

LE MIRACLE DES CLÉS

Jean Bouchet, chroniqueur poitevin du 16^e siècle, raconte, d'après un récit de 1463, qu'en 1202, le maire de Poitiers avait un secrétaire "fort avaricieux" qui convint de livrer la ville aux Anglais pour la somme de 1000 livres, la veille de Pâques à minuit.

Le maire s'étant couché après avoir mis derrière son chevet de lit les clefs de la ville, selon son habitude, le déloyal serviteur, voyant que son maître dormait, voulut lui dérober les clefs de la porte de la Tranchée (...) mais ne put les trouver.

Il réveilla son maître et lui dit que les portiers de la Tranchée demandaient les clefs (...) mais le maire ne put les trouver (...) et après les avoir demandées et cherchées partout, se douta de la trahison (...)

Il s'en alla tout effrayé recommander la ville à Dieu et à la bonne Vierge Marie en son église Notre-Dame-la-Grande ; et quand il fut devant la statue de Notre-Dame, il vit entre ses bras les clefs qu'il cherchait, ce dont il rendit grâce à Dieu.

Cette nuit-là, les ennemis s'entretuèrent sous les remparts. Les prisonniers dirent qu'ils avaient vu sur les portes une reine (Marie) et avec elle une religieuse (Radegonde) et un évêque (Hilaire) accompagnés d'une multitude de gens armés.

Histoire ou légende ? Le récit est à coup sûr riche de sens : il a marqué la vie de Poitiers et lui a fait reconnaître ses protecteurs.

Dans la chapelle Bardeau (entre la chaire et le petit orgue), un vitrail représente le miracle des clés. Fortement inspiré d'un tableau actuellement conservé à la mairie de Poitiers, il a été réalisé par le maître-verrier Jean Bousset, artiste clermontois qui travaillait à Poitiers en 1876.

L'église Saint-Hilaire-le-Grand conserve trois statues du 17^e jadis placées sur la porte de la Tranchée, toute proche : Marie, Hilaire et Radegonde.

POUR PRIER...

Où sont les clefs,
les clefs de mon coeur ?
En ta main pour fermer,
pour fermer au Malin
la porte de mon coeur.

Où sont les clefs,
les clefs de mon coeur ?
En ta main pour ouvrir,
pour ouvrir à Jésus
la porte de mon coeur.

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

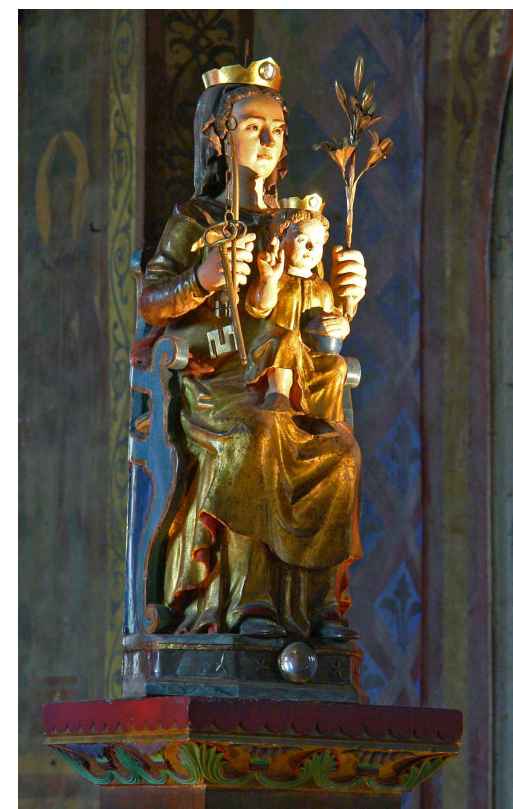
Poitiers

(Vienne)

l'église

Notre-Dame-la-Grande

Notre-Dame des Clés



**Si le Seigneur ne garde la ville,
en vain la garde veille**

Psaume 127(126)

Notre-Dame des Clés, une image complexe...

- La statue de Notre-Dame des Clés est en bois polychromé. Sculptée vers la fin du 16^e siècle, elle semble bien reproduire un modèle roman, une *Madone - Vierge de majesté -* détruite pendant les guerres de Religion.
- Epargnée par la Révolution, elle fut repeinte et redorée en 1812, classée Monument historique en 1908, et à nouveau restaurée en 1992.
- La Vierge est assise sur un siège bleu et or à dossier élevé. En position frontale, ainsi que son Fils, elle préside, vêtue d'un manteau doré à doublure rouge, aux plis épais et arrondis. Le cou dégagé met en valeur un visage souriant, encadré de cheveux noirs ondulés tombant derrière les épaules sous un voile marron.
- Les avant-bras tendus, la Vierge présente ses mains, symétriques, un peu raides. Ses doigts sont repliés afin de tenir des objets : aujourd'hui, ce sont des clés, évoquant selon la tradition celles de la ville de Poitiers, et une tige de lis en métal doré, signe de pureté.
- L'Enfant Jésus, assis sur les genoux de sa mère, sans être tenu, est également vêtu d'une robe dorée. Ses bras sont découverts ainsi qu'en partie l'une de ses jambes. Il bénit de la main droite et tient sous sa main gauche un globe bleu.
- La statue est creuse, le dos fermé par une planche. Les pieds de Jésus et de Marie sont recouverts, comme chaussés, de vieil argent avec gravure au trait.
- Marie a été solennellement couronnée par le cardinal Pie, évêque de Poitiers, en 1863.

- Sur le socle de bois, quelques étoiles métalliques et un gros cabochon de verre sont une évocation peinte de l'Apocalypse. Son chapiteau de la colonne rappelle la Jérusalem nouvelle et ses douze portes.

LES MANTEAUX

Chaque année, le lundi de Pâques, une procession aux différentes portes de la ville rappelait la place de Notre-Dame des Clés dans la cité. La Municipalité offrait à cette occasion un riche manteau pour la statue. Quelques-uns ont été conservés par la paroisse.



les clés dans la Bible...

- pour **FERMER**, garder en sécurité, au secret...
ou pour **OUVRIR**, libérer, révéler...

les clés, qui apparaissent rarement dans la Bible, sont le signe d'un POUVOIR CONFIE.

- L'intendant du roi reçoit les clés de la maison de David

S'il ouvre, personne ne fermera, s'il ferme, personne n'ouvrira. (Isaïe 22, 22)

- Les docteurs de la Loi abusent du pouvoir détenu

Malheureux êtes-vous, légistes, vous qui avez pris la clé de la connaissance : vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés (Luc 11, 52)

- Jésus, par excellence, détient
 - la clé de David (Apocalypse 3, 7)
 - les clés de l'Hadès et de la mort (Ap 1, 18)
 - les clés du Royaume qui seront confiées à Pierre :

Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux.

(Matt 16, 19)

A PROPOS...

⇐ Saint Pierre, à gauche de la fenêtre centrale de la façade sculptée, porte les clés, son attribut constant dans l'iconographie. Voir aussi le tableau (classé en 1978) à droite de la chapelle axiale.